

Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 31 · Novembre 2024



© Sylvie Gaudenzi

- 2 **Édito**
- 2 **Point de vue :** Grandir en humanité, Sylviane Giampino et Marc Caillard
- 5 **Portrait :** Angéline Riès, musicienne
- 6 **Formation :** Grandir à Sète
- 7 **Familles :** Premiers pas au musée
- 8 **Échos des territoires**
- 9 **L'éveil artistique et culturel au quotidien**
- 10 **Focus :** Les Bricoleuses
- 12 **Spectacles :** SUM, Cie Sons de toile
- 13 **Agenda/Actualités/livres/CD**
- 16 **Les outils de l'éveil :** Espèce de courge, Cie le bruit des plantes qui poussent

Grandir en humanité, c'est offrir au tout-petit un accompagnement qui lui permette de se mettre au monde. Sylviane Giampino et Marc Caillard reviennent sur les 5^e et 6^e principes de la Charte nationale d'accueil du jeune enfant, tous deux porteurs d'un sens nouveau et d'un cadre qui ouvrent à l'enfant et aux adultes des espaces de créativité. Toutes les initiatives le confirment, une médiation artistique renforce la place de l'art et de la culture au quotidien. La ville de Sète met en œuvre des résidences, à Toulouse, *Les Bricoleuses* mènent avec audace et talent des résidences dans les lieux d'accueil et les espaces publics. *Le Labo des cultures*, avec Émilie Gorostis, guide en musique les premiers pas au musée Dom Robert. Angéline Riès, musicienne et formatrice élargit sa palette d'intervention avec *aKousthéa*. Dans le lien qui unit nature et culture, on ouvre les portes, on s'installe dans l'espace public ou l'on se pose au bord d'une rivière imaginaire. La compagnie *Sons de toile* nous invite, avec son spectacle *SUM*, à partager une pêche aux sons, subtile et rieuse. Écoutons *Le Bruit des plantes qui poussent* et explorons avec cette compagnie les sons que le geste peut créer. La noix-hibou de Jean-Louis Harter, le poème au creux de l'oreille nous ouvrent un chemin de liberté. Pour que les jeunes enfants ne se retrouvent pas encore devant un mur qu'il faudrait faire tomber...

♦ **Hélène Kœmpgen** - Rédactrice en chef

Nous sommes aujourd'hui face à un moment critique, face à une bifurcation indispensable pour préserver l'avenir des générations futures que nous avons la responsabilité et le devoir d'assumer collectivement et sans délai. Il s'agit d'engager une mutation radicale de notre modèle économique, social et culturel, bâti sur l'illusion d'une croissance et d'une consommation sans limite qui s'avère destructrice du vivant et de notre planète dont nous sommes pourtant dépendants et dont on observe déjà les premiers effets catastrophiques.

Nous le ressentons au quotidien dans nos engagements et nos relations professionnelles, nous le mesurons de manière de plus en plus lisible dans nos actions sur les territoires auprès de nos publics et de nos partenaires. Nous le constatons avec une immense inquiétude, une colère aussi...

La grande majorité des dirigeants dans le monde nous apparaît impuissante à garantir le courage politique indispensable pour appeler les citoyens à prendre en main avec eux un projet de société renouvelée.

Face à ce constat, les 5^e et 6^e principes de la charte qui inscrivent la présence institutionnelle obligatoire de l'art, de la culture et de la nature dans les lieux d'accueil de la petite enfance, représentent un saut qualitatif immense et riche de sens. Cette charte, nourrie de principes et de valeurs d'avenir, devrait mobiliser les adultes pour un nouveau pédagogique et politique.

Intégrés au fronton des conditions de la qualité de l'accueil, ces principes appellent et interpellent les adultes accompagnant les enfants à mettre en œuvre « pour de vrai » les moyens indispensables à leur concrétisation.

En posant la nécessité d'un éveil artistique et d'une rencontre sensible précoce avec la nature, ces 5^e et 6^e principes peuvent être un levier de conscience et d'engagement des parents, éducateurs et artistes pour imaginer, concevoir et faire advenir, une mobilisation créative et combative. Nous sommes de fait tous(tes) concerné(e)s et interpellé(e)s. Parents, professionnels de l'enfance et de la culture, artistes, agissons de concert sans délai ni détour.

◆ **Marc Caillard**

Président - Fondateur - Enfance et Musique

Té Point de vue

Grandir en humanité

Avec Sylviane Giampino et Marc Caillard, regards croisés sur la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant.

Marc Caillard : La Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant expose dix grands principes pour grandir en toute confiance et précise, en dix articles, les conditions de qualité pour accueillir les jeunes enfants et leurs familles, de la naissance à 3 ans. Les points 5 (L'art, la culture et les échanges interculturels) et 6 (La nature joue un rôle essentiel pour l'épanouissement des enfants) soulignent la place essentielle de l'art, de la culture et de la nature pour l'épanouissement des jeunes enfants et les liens avec les familles. Que peut-on réellement mettre en œuvre aujourd'hui ?

Sylviane Giampino : Les principes 5 sur l'art et 6 sur la nature de la charte voisinent dans un cadre réglementaire à l'intérieur duquel leur sens est partagé par ceux qui sont au contact direct du jeune enfant. C'est aussi leur articulation qui mérite d'être soulignée. Toutes les disciplines concourent à bien s'occuper d'un enfant, mais ces deux principes sont porteurs d'un sens nouveau qui renforce la fonction des modes de garde : ils indiquent comment accueillir et entrer en lien avec un enfant dans le présent

de son temps et pour le futur dans lequel il sera un acteur, sensé et sensible au-delà de notre génération. Plus il est jeune, plus un enfant est en état d'ouverture et de disponibilité, polysensorielle et affective. Les principes 5 et 6 sont les modalités les plus adaptées à sa manière de se mettre lui-même au monde. L'accompagnement vers l'art comme vers la nature est une ouverture, pas un guidage ni un apprentissage. Des modalités d'accompagnement très subtiles l'initient à cette découverte sensible, sensorielle et motrice. L'enfant aime faire quelque chose à sa façon ! Il est important qu'il puisse se construire lui-même par l'expérience de son vécu... En ce sens les principes 5 et 6 sont profondément probants ! Avec quelques différences cependant, l'éveil artistique et culturel doit être médiatisé par une relation. Le ressenti de la nature est plus immédiat et le contact avec les éléments qui la constituent peut servir d'appel à la relation de l'enfant avec elle. Chez le jeune enfant, le développement est tout à la fois corporel, intellectuel, relationnel par le langage et la socialisation. Il se développe par vagues, avec des allers/retours et non pas par paliers. C'est une dynamique en spirale.

MC : Avant toute chose, l'inscription des « 10 principes pour accueillir les jeunes enfants et leurs familles » pose la question de leur faisabilité et des conditions indispensables et concomitantes à leur mise en œuvre effective. Une question et sa réponse sont à ce niveau assez immédiates : en tant que professionnel est-il possible de transmettre des éléments de culture ou de rapports curieux, informés, sensibles et créatifs avec la nature auxquels on n'aurait pas soi-même eu accès, de manière approfondie dans sa formation initiale ou continue et sa vie personnelle ?

Garantir la qualité de l'accueil du très jeune enfant est-il seulement possible sans, au préalable, garantir avec la même exigence, une qualité de vie au travail et une formation des professionnels qui l'accompagnent, à la hauteur des ambitions devenues obligations avec cette charte ?

Inscrire l'éveil artistique et culturel du tout-petit parmi les grands principes et orientations indispensables à la qualité de l'accueil est un engagement de politique républicaine et sociétale. Il nécessite, en urgence, de proposer aux professionnels de la petite enfance une formation initiale et continue à la mesure de cette exigence... L'objectif est clair : que les professionnels de la petite enfance puissent de manière sensible témoigner d'une relation vivante, créative et singulière avec les œuvres. Il est fondamental qu'ils soient disponibles à la diversité des cultures du monde et aient acquis la capacité d'animer en partenariat avec des artistes et les familles des pratiques culturelles au quotidien en synergie avec la vie culturelle locale.

Sans donner les moyens d'une telle mise en œuvre, on risque d'assister une fois encore à une certaine duperie envers les adultes et les très jeunes enfants qui leur sont confiés. Ces exigences nouvelles seraient seulement de façade sans véritablement pouvoir exister dans le quotidien des lieux d'accueil.

SG : Nous sommes dans une période où l'on n'a jamais autant voulu prendre appui sur la science pour penser, déclarer et décider. Or en réalité, c'est parfois l'inverse : les « experts » sont désignés comme référence pour étayer, parfois légitimer, l'orientation politique du moment. C'est pourquoi il faut se méfier des éléments de langage, voir des changements de mots pour dire la même chose, qui induisent une falsification des connaissances parfois involontaire, mais toujours au prétexte qu'il faut aller vite et simplifier. Méfions-nous aussi de ce qui sème la discorde entre les disciplines et les métiers. Tout ce qui est humain est pluridisciplinaire. Parce que tout ce qui est humain est multiple. Et prétendre s'occuper des enfants en appui sur des données fondées seulement sur la preuve (données probantes), prétendre que la réalité est rendue par le chiffre, ou l'image passent à côté de l'essentiel.

Prenons l'exemple des neurosciences ; elles marquent un réel progrès et valident des intuitions, des interprétations et des savoirs générés par l'expérience. Mais certains apports sont d'une certaine manière « à la remorque » des corpus de savoirs que les professionnels de la petite enfance ont créé, en s'occupant des bébés, les observant, leur parlant et avec les parents mus par un désir de mieux faire, de travailler avec des spécialistes. Ceux pour qui se former, pour transmettre et inventer, sont facteurs de progrès. Les modes d'accueil, les services de la petite enfance, sont en difficultés aujourd'hui, notamment en raison du



Guillaume Wydouw ©

passage à grande échelle. Dans les années 90, le modèle progressiste où la femme travaille tout en étant mère réalise l'élan des années 70 et 80. L'essor des modes d'accueil repose sur les mêmes valeurs d'ouverture, de liberté de mouvement et du corps que l'émancipation des femmes. Dans les années 2000, il faudra modifier les règles de financements et de prestations¹. Il y eut aussi en France ce que j'appelle « un défaut fondamental ». La circulaire Bolkestein², appelée aussi Directive services, a été adoptée par le Parlement européen en 2006, pour ouvrir les règles de la libre concurrence sur le marché européen. Les pays pouvaient exclure de ces règles les services d'intérêt général. L'État français a fait alors le choix de ne pas protéger le champ de l'accueil en petite enfance. Et en 2010, le décret Morano a ouvert au secteur privé la possibilité de gestion de service d'accueil du jeune enfant. Les collectivités territoriales et les associations à but non lucratif, troisième acteur du secteur – dont les crèches parentales – se trouvent ainsi en concurrence avec les prestataires de secteur privé lucratif. On constate aujourd'hui, qu'il est à l'origine de la plus grande part des nouvelles places créées. La financiarisation de la petite enfance a gagné du terrain, et les nouvelles formes de modes d'accueil dont les micro-crèches en font partie.

Pour en revenir aux progrès, et au dialogue des sciences, je remarque que les choses commencent à bouger. Par exemple, les Babylab de recherches en psychologie du développement du bébé, venus de différentes universités, commencent à travailler ensemble. Elles conjuguent des approches neuro et psycho posent les acquis et travaillent de manière prudente et précise. De nouveaux espaces se créent, renouvelant la pensée sous d'autres formes, c'est une sorte de contrepoids à la pensée positiviste. Si l'on se réfère aux acquis des sciences de l'éducation, aux découvertes de Dolto et Brazelton, aux travaux sur le livre et l'enfant, la musique et la santé, à l'haptonomie et aux approches corporelles, par exemple, on pourrait lever l'amnésie et réunir autour des enfants, avec les professionnels et les parents, une forêt de savoirs et ouvrir les chemins de nouvelles découvertes.

Sont en cours actuellement à la demande du gouvernement des travaux pour bâtir un référentiel de la qualité des modes d'accueil. C'est là que les recommandations

du 5^e et du 6^e principe du cadre national pour la qualité d'accueil du jeune enfant sont précieux. Ils constituent ensemble un rempart contre la pente sanitaire, le management opératoire et la perte de sens des lieux des tout petits, au profit de l'éducatif avec un grand E, et du social, avec un grand C, celui de la cohésion. L'article 5 et l'article 6 se prennent la main et ensemble tiennent à distance des référentiels sanitaires, pour que les modes d'accueil soient des « laboratoires » in vivo, d'art et de nature, susceptibles de pallier aux atteintes de la sensibilité affective, esthétique et naturelle des tout-petits, et des plus grands qui aiment les entourer.

MC : Les adultes doivent aussi, et peut-être en préalable, se poser la question de ce qu'ils partagent. Le rapport au vivant de la nature et de la culture est constitutif de notre humanité. La culture n'est pas une marchandise comme les autres et l'art a toujours été un espace de résistance universel dans les sociétés humaines. On peut sans risque de se tromper relier cette réflexion à l'espace transitionnel de Winnicott : l'expression artistique et culturelle demeure toute notre vie le lieu de notre créativité subjective, celui qui nous permet de nous sentir exister dans le mouvement infini du sens remanié par chacun et chacune à travers les multiples formes que prennent nos langages sensibles et polysensoriels. Celui également où s'imaginent et s'élaborent les utopies d'où vont surgir les mutations indispensables.

L'exception culturelle française, dont le prix unique du livre demeure la représentation emblématique, reste plus que jamais une cause à défendre contre la marchandisation de toutes nos activités et relations humaines singulières. Les principes 5 et 6 de la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant portent donc une dimension de résistance en appelant les adultes, parents professionnels et artistes à prendre en charge une mutation radicale du monde afin de reconstruire une civilisation vivable et désirable, pour les générations futures.

SG : La nature est aussi vitale que la culture. Le « dehors³ » s'expérimente et se partage. Le tout-petit le déchiffre et l'approprie. Nous avons des modes d'accueil qui ont depuis toujours cherché à améliorer leur qualité. Il faut encore convoquer le désir et la capacité à transmettre aux adultes pour se convaincre que l'on peut inviter un enfant à grandir en humanité... dans un monde pétri de nature et de culture...

◆ Propos recueillis par Hélène Kœmpgen

1 - Circulaire Bolkestein
www.senat.fr/rap/r04-206/r04-206_mono.html
Décret Morano
<https://lesprosdela petiteenfance.fr/formation-droits/les-politiques-petite-enfance/entretien-avec-laurence-rossignol-pour-les-modes-daccueil-je-suis-pragmatique>

2 - Frédérique Leprince : <https://lesprosdela petiteenfance.fr/formation-droits/les-politiques-petite-enfance/prestation-de-service-unique-psu-le-mode-de-financement-des-eaje-en-question/frederique-leprince-ce-nest-pas-la-psu-qui-est-lorigine-des-derives-des-creches-priees>

3 - Rapport du HCFEA, 2024 : Quelle place pour les enfants dans les espaces publics et la nature. Éducation, santé, environnement.
www.hcfea.fr/IMG/pdf/hcfea_cp_en_dehors.pdf
www.hcfea.fr/IMG/pdf/hcfea_rapport_dehors_25.10.2024.pdf



Sylvain Gandenzio ©

Arrêté du 23 septembre 2021 portant sur création d'une Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant

10 grands principes pour grandir en toute confiance

10 principes pour accueillir les jeunes enfants et leurs familles, de la naissance à 3 ans

- 2 · Un accueil de qualité doit respecter la spécificité du développement global et interactif du jeune enfant, dans une logique de prime éducation.
- 5 · L'art, la culture et les échanges interculturels permettent à l'enfant de construire sa place dans un monde qu'il découvre.
- 6 · La nature joue un rôle essentiel pour l'épanouissement des enfants.

www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044126586

Sylviane Giampino

Psychologue clinicienne, psychanalyste

- Membre du Comité consultatif national d'éthique
 - Présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence du HCFEA
 - Présidente du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge
- Le rapport Giampino fait un point des connaissances et des pratiques**

https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-giampino-vf_modif-17_08_16.pdf

Rapport du HCFEA, 2024 : Quelle place pour les enfants dans les espaces publics et la nature. Éducation, santé, environnement.

www.hcfea.fr/IMG/pdf/hcfea_cp_en_dehors.pdf

Angéline Riès, musicienne

Le parcours de cette flûtiste est traversé de rencontres déterminantes, de découvertes allant de la sensorialité la plus fine aux nouvelles technologies.

Formée à la musique classique à Orléans, c'est au CFMI de Tours qu'Angéline Riès découvre de nouveaux horizons musicaux. Sa rencontre avec Geneviève Schneider, musicienne et formatrice à Enfance et Musique est ensuite fondatrice dans son parcours de vie professionnelle : elle comprend que c'est pour ces rencontres avec les tout-petits qu'elle fait de la musique. Elle y apprend à vivre l'instant présent, entrer en relation avec les sons et avoir accès à une part d'elle-même qu'elle n'avait pas eu la possibilité d'exprimer, en lien avec sa sensorialité. « J'aime me ressourcer dans les lieux de vie des très jeunes enfants, j'y trouve une motivation à retrouver une richesse de relation avec les autres, là se trouve la clef d'une communication spontanée source d'inspiration ; les bébés sont mon bain de jouvence ». Elle installe alors un jumelage entre le conservatoire et l'hôpital d'Orléans, pilote un projet musical avec le conservatoire dans les quartiers nord et sud de la ville, s'investit dans les crèches où elle trouve intéressant d'aller jouer : des projets prenants, à la fois frustrants et passionnants.

LA SONOsphère

La rencontre avec Alexandre Levy, compositeur et fondateur d'*aKousthéa* à Orléans qui recherchait des musiciens pour ses actions culturelles, était donc presque inévitable : « On savait qu'on allait travailler ensemble » affirme Angéline. Animés par les mêmes motivations, les deux artistes se retrouvent autour du projet de la SONOsphère. Imaginée par Alexandre Levy, la SONOsphère est une œuvre d'art interactive et sensitive, ce qui permet son appréhension et son utilisation par tous les publics, en particulier les tout-petits et les publics empêchés. L'œuvre est composée de quatre modules reliés à des capteurs : le Bac à sons, rempli de matières minérales et végétales, le Parapluie chantant, auquel sont suspendues des lianes végétales associées à des sons, le Coussin rêveur

qui s'illumine et joue de la musique et le Jardin éolien, sensible à l'air qui déclenche couleurs et sons. Le toucher et le souffle produisent des effets perceptibles de façon sensorielle, ici nul besoin de connaître la musique pour créer un univers sonore et visuel. Angéline Riès est séduite par les possibilités qu'offre cette installation qui s'inscrit dans l'univers artistique d'Alexandre Lévy, de ses recherches plastiques et musicales développées dans Jardins de sensations et Jardins miniatures. Sa technologie est reliée à la sensorialité, elle devient outil de communication non-verbale.

AGIR EN TOUTE LIBERTÉ

La musicienne se forme à la manipulation des modules, pilotés depuis un smartphone. À elle de choisir le contenu des bacs et les musiques en fonction des participants et des moments. « On commence toujours les ateliers par un concert, pour immerger dans un bain musical un jeune public qui va rarement au concert, souvent des œuvres contemporaines et interactives ». Ce qui lui plaît dans cet instrumentarium artistique, c'est la circularité qui s'y crée, qui permet aux enfants de se rencontrer, d'être tous en lien en effaçant les différences. « Il y a toujours quelque chose qui va fonctionner. Et chose importante, il n'y a pas de mode d'emploi, on peut agir en toute liberté ! » conclut Angéline.

◆ **Dominique Boutel**

Angéline Riès est également formatrice pour les professionnels de la petite enfance dans le cadre des sessions organisées par Enfance et Musique.



David Templier ©

aKousthéa

Installations interactives et musique contemporaine

Grâce à l'innovation de ses dispositifs, la compagnie tente d'améliorer l'accès à la culture, à la musique et à la création musicale pour tout type de public. En les proposant à de très jeunes enfants, adolescents, des détenus ou encore des personnes polyhandicapées ou seniors atteints de dégénérescences cognitives, la Cie a développé une approche de médiation par la création musicale et la sensorialité.

La SONOsphère

Elle permet une activité de médiation culturelle en utilisant 4 structures (Le Bac à sons, le Parapluie chantant, le Coussin rêveur, le Jardin éolien) qui s'apparentent à l'œuvre d'art. La manipulation ouvre des canaux de communication non-verbale.

<https://www.akousthea.fr>



Grandir à Sète

Une collectivité territoriale qui se tourne avec grande attention vers la petite enfance. Formations et résidences d'artistes au programme !



Avril 2024 - Formation Intra "Les arts plastiques et les tout petits", Sylvain Gaudenzi, Enfance et Musique - Guillaume Wydouw©

La renommée culturelle de la ville de Sète n'est plus à démontrer. La Venise du Languedoc est dotée de nombreux équipements culturels et patrimoniaux ; ses galeries d'art offrent une palette variée et qualitative de talents, les festivals et manifestations culturelles s'enchaînent. Bénéficiant du label Cité éducative depuis 2021 ainsi que d'une convention de généralisation de l'éducation artistique et culturelle (renouvelée jusqu'en 2026), la ville et ses équipes se tournent désormais avec attention vers la petite enfance. «Grandir à Sète, la culture à hauteur d'enfants» reflète un véritable engagement de la collectivité territoriale: après les actions et les équipements destinés aux plus grands, notamment le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal (CRI)¹, les élus ont entamé un programme très structuré en direction des plus petits et de leurs familles. Avec Le MIAM², le musée Georges Brassens, le théâtre Molière... un premier maillage de relations durables est désormais en place pour inciter les familles avec leurs tout-petits à découvrir les lieux culturels.

UN PAS À PAS TRÈS PROGRESSIF

S'appuyant sur les liens déjà existants avec les lieux d'accueil, l'équipe municipale, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), a proposé au printemps dernier un programme de sensibilisation et de formation destiné aux professionnels de la petite enfance. Six formations et une conférence, animées par Enfance et

Musique, ont jalonné les journées. Ce premier volet est suivi d'un second en cours de réalisation: des résidences artistiques. «Nous avons souhaité mettre en place un nouveau format d'éveil artistique et culturel, la discipline majeure étant les arts plastiques, avec la possibilité de formes hybrides, croisant d'autres disciplines», précise Colette Jamma, adjointe déléguée à la petite enfance. L'appel à projet se déployait dans le cadre octroyé par la charte nationale pour l'accueil du jeune enfant³, la municipalité sétoise ayant parmi ses objectifs le fait de croiser artistes et professionnels de la petite enfance, avec un temps de sensibilisation destiné aux familles.

S'INSTALLER DANS UN LIEU

La plasticienne sétoise Christine Boileau est intervenue très régulièrement dans 3 crèches et 2 ludothèques de la ville: «mon travail artistique tourne autour du thème du lien, du voyage, de la maison, de l'abri, l'art et la manière de s'installer dans un lieu». Les familles ont été sollicitées pour lui fournir des matériaux qui ont servi de base à un éveil sensoriel: tissus trempés dans la peinture, cabanes cocon et branchages... «L'artiste a exploré la nature dans tous ses états et beaucoup travaillé en extérieur» explique Émeline Guffroy, cheffe du service Petite enfance au CCAS de Sète qui suit le projet avec une grande attention. Avec Elisabeth Laffanour conteuse et la complicité de Topolino, l'artiste contemporain enchanteur, les lieux d'accueil se sont peu à peu

familiarisés à l'éveil sensoriel. À raison d'une semaine par site, des liens se sont peu à peu tissés, un temps de restitution pour les familles se déroulera durant plusieurs jours en décembre sur un site culturel de la ville de Sète, les photos et les réalisations constituant autant de témoignages des instants partagés. La ville de Sète pense déjà à la suite. Jeanne Corporon, adjointe déléguée à la culture, rappelle que «l'agglomère regroupe 14 communes et compte 51 lieux culturels. Nous allons prendre le temps de continuer à construire... Il faut ancrer les projets pour obtenir l'adhésion des équipes». D'autres résidences verront le jour, l'accompagnement des quartiers prioritaires fait partie de la réflexion générale. La forte collaboration avec le service culture et patrimoine laisse entrevoir un avenir riche de possibilités pour les habitants de la jolie cité sétoise.

◆ Hélène Kœmpgen

1 - CRI : www.agglopoie.fr/bougerdecouvrir/apprendre/le-conservatoire-a-rayonnement-intercommunal/

2 - MIAM, Musée International des Arts modestes, miam.org

3 - Charte nationale, arrêté du 23 septembre 2021. Principe 5, «Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044126586

Grandir à Sète, la culture à hauteur d'enfants :

<https://www.sete.fr/app/uploads/2021/03/Guide-education-artistique-et-culturelle.pdf>

Sète Cité éducative : <https://www.sete.fr/article/cite-educative-bilan-2023/>

Christine Boileau, archi-plasticienne

www.artistes-occitanie.fr/accueil-artistes/listing/boileau-christine/



Octobre 2024 - Interventions artistiques in-situ de la plasticienne Christine Boileau ©

PREMIERS PAS AU MUSÉE

Revisiter la médiation culturelle dans un lieu de patrimoine.

Des tapisseries foisonnantes peuplées d'animaux et de végétations colorées, voilà ce qui a séduit Camille Monmège-Geneste, l'une des fondatrices de l'association Le Labo des cultures lorsqu'elle a visité le musée Dom Robert de l'Abbaye-école de Sorèze, en pays Laurageais. L'une des expériences de médiation culturelle à destination des tout-petits que développe le collectif est née de cette rencontre avec les œuvres : *Polisson ! Mes premiers pas au musée* dont Émilie Gorostis a écrit la musique. Créé il y a cinq ans par une équipe de chercheurs, Le Labo des cultures repense en collectif une autre façon de pratiquer la médiation culturelle, « en créant des liens sur mesure avec le territoire, en travaillant la transversalité des arts pour se mettre réellement au service des populations et leur permettre d'aller à la rencontre de l'art et de la culture » explique Camille Monmège-Geneste.

UN PROJET TISSÉ SUR MESURE

Le labo s'intéresse tout particulièrement à la petite enfance, convaincu des enjeux primordiaux que représente sa rencontre avec l'art. À l'initiative du projet *Polisson ! Mes premiers pas au musée*, se trouve Jessica Cendoya, chercheuse en muséologie et toute jeune maman qui a constaté le manque d'outils pédagogiques et de visites destinés aux plus jeunes enfants à Bordeaux, où se trouve la première antenne du Labo des cultures. Elle imagine donc pour son enfant un livret avec des comptines sur les œuvres d'art du musée. L'envie de prolonger et de développer cette idée naît avec la découverte du musée Dom Robert. Ce musée de la tapisserie du XX^e siècle ne s'était pas encore intéressé à ce public potentiel que sont les tout-petits et leurs familles. « L'élaboration du projet est une co-construction de bout en bout avec les publics et le musée ce qui a pris plus d'un an » précise Camille Monmège-Geneste.

LE CHEMINEMENT D'UNE CRÉATION

Tout commence avec les réseaux locaux de la petite enfance, questionnés sur leurs besoins, leurs envies, leurs réticences. Lors de visites semi-libres, les enfants désignent les œuvres qui retiennent leur attention, parfois au grand étonnement des adultes. Des ateliers d'arts plastiques, de musique sont proposés avec les

artistes associés au projet : la plasticienne Émilie Fenouillat, la musicienne et compositrice Émilie Gorostis, association Mademoiselle Linotte, qui intervient déjà dans les crèches du Tarn. Pour cette musicienne dont les grands-parents sont natifs d'un village proche du musée, la découverte a été un coup de foudre. Pour illustrer ces scènes fourmillant d'herbes sauvages, d'animaux de la basse-cour ou de chevaux, elle a d'abord puisé dans son répertoire de comptines partagées lors d'ateliers avec une crèche, une école maternelle et une MJC de la région. Un stage avec Enfance et Musique où elle confronte ses premières idées de création avec des professionnels enrichit sa réflexion et la mobilise pour la suite. Munie d'un petit carnet qui ne la quittera pas de l'année, nourrie des commentaires des enfants tout au long des ateliers et des observations des chercheurs du Labo des cultures, « la création a cheminé, les idées sont venues au fur et à mesure » explique-t-elle. « J'ai passé l'été à écrire des comptines sur ces tapisseries », confie-t-elle, une composition devenue une série de quatre concerts-déambulations au musée Dom Robert où les enfants étaient reliés à la musique et aux œuvres par un fil de laine ! Jolie métaphore de la tapisserie ! De ces rencontres créatives, naît également un livre, *Polisson ! Mes premiers pas au musée* qui sert de « prescripteur de visite ». Cet objet de médiation peut circuler dans les médiathèques, les écoles les familles et sert de lien avec le musée et ses œuvres. L'album, dont les riches illustrations stylisées renvoient aux tapisseries, contient les paroles des comptines et les gestes qui y sont associés, ainsi que des QR codes ou des liens permettant d'entendre les chansons, tendrement tissées autour des œuvres...

◆ **Dominique Boutel**



Camille Monmège-Geneste - Musée Dom Robert ©



Jessica Cendoya ©

www.lalabodescultures.com

www.mademoisellelinotte.fr

<https://domrobert.com/musee-dom-robert>

Île-de-France

Festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers



Les collectivités territoriales rencontrent de plus en plus de difficultés pour mener à bien leurs politiques culturelles ; la ville de Gennevilliers n'échappe pas à ces contraintes et restrictions budgétaires imposées par des charges croissantes. Cependant, elle garde le cap pour le festival jeune et très jeune public qui se déroulera du 5 au 15 février 2025, toujours en partenariat avec Enfance et Musique. «Nous gardons le soutien intact de la collectivité» souligne Géraldine Salle, directrice du Pôle Médiation et Saison Jeune Public. Malgré le renouvellement du service (avec un poste en moins), une réflexion globale est en cours pour réintroduire l'action culturelle sur le territoire.

La prochaine édition du festival, construite par Géraldine Salle et Wanda Sobczak, responsable du secteur spectacle d'Enfance et Musique, accueillera 31 spectacles (dont 16 pour la petite enfance), 18 créations avec 77 représentations. Les habitués

lieux culturels partenaires de la ville s'inscriront comme toujours dans ce nouvel opus, les crèches, médiathèques, écoles maternelles... accueillant également des spectacles. Un accent tout particulier sera mis sur le nouvel Espace Saâd-Abssi, troisième centre culturel et social agréé par la Caf.

Des rencontres professionnelles émailleront le déroulement du festival : une rencontre-débat sera consacrée à la participation des enfants dans les créations ; une journée séminaire pour les professionnels de la petite enfance sera l'occasion d'échanges et de réflexion avec conférences et ateliers ; des temps de présentations de créations en cours ; le *Grand tour des Lucioles* fera escale à Gennevilliers et le réseau *Courte-Échelle* fêtera ses 10 ans lors de la manifestation. Le prix des ados sera pour eux l'occasion d'élire un spectacle pour la petite enfance.

Se réinventer... Quand les temps budgétaires sont difficiles, rien ne vient encore brider la créativité !

<https://festival.enfancemusique.asso.fr>

Centre Val-de-Loire

Lisons aux nourrissons



Depuis 2021, des lectrices viennent une fois par semaine partager la lecture d'albums pour enfants avec les bébés et leurs parents dans le service de néonatalogie du CHRU de Tours. Il s'agit d'un partenariat entre l'association d'éducation populaire, Livre passerelle, qui place la lecture d'albums au centre de ses actions, une bibliothèque, la BM de Tours et sa section jeunesse et une équipe de recherches, intru, au sein de l'Université de Tours.

Pour les parents, les soignants, et les médiateurs.

Une rubrique « suggestions de livres » sélectionne les albums adaptés aux perceptions des bébés, ils séduisent les parents dans ce moment très particulier de l'hospitalisation d'un bébé et ils sont agréables à lire à haute voix ! Ils sont répartis en quatre catégories : les albums préférés des bébés, les albums pour rire, les albums tendres, les albums sur le sens de la vie.

Un visuel unique, dessiné par l'illustratrice Chiaki Miyamoto (lors de sa résidence à Livre passerelle en 2019), illustre les badges que portent les lectrices, les cartes-souvenirs qu'elles laissent aux familles après y avoir inscrits les titres partagés avec leur bébé.

<https://lisonsauxnourrissons.univ-tours.fr>

Centre Val-de-Loire

Nouvelle création du Théâtre Buissonnier



DR/Théâtre Buissonnier ©

IL YA...

Petit théâtre musical en valises

Nous avons toutes et tous un caillou au fond de la poche, un objet « surgit » du passé, une odeur de pain grillé met notre mémoire à fleur de peau. Des inattendus qui par ces immersions fortuites, brèves, surprenantes au plus près de notre enfance nous (re)font pour quelques instants poètes ! Pêle-mêle dans un beau micmac nous utilisons des objets du quotidiens souvent désuets et sortis de l'usage pour les mettre en scène... non pas pour les révéler mais pour les détourner et dévoiler notre sensibilité d'adultes et leur curiosité d'enfants...

Premières représentations au festival Jeune et très jeune public de Gennevilliers, les 10 et 11 février 2025.

www.theatrebuissonnier.org

National



La mare aux mots

Après 16 ans d'activité intense et bénévole, le site réduit ses activités. Rythme ralenti, un article par semaine et non plus un par jour. Cet article regroupera plusieurs chroniques (4 ou 5) et une invitée (interview, en vacances avec, du tac au tac... en alternance chaque semaine). «Nous nous concentrerons davantage sur des livres qui nous semblent importants et récents. Moins de livres que nous trouvons juste "sympa", davantage de coups de cœur» précise Lucas Tanguy. Fin des réseaux sociaux beaucoup trop gourmands en temps. Le site repasse en accès gratuit. Cette mine d'une richesse incroyable mérite de «survivre». À consulter sans modération !

<https://lamareauxmots.com/nos-newsletters>



DR/Ô Bruit doux ©

Bretagne

Compagnie Ô Bruit doux L'art de cultiver sa nature

De d'En Dehors : ce projet commence à Pleyben, par la résidence de deux artistes : une musicienne Magali Robergeau, directrice artistique de la compagnie Ô Bruit doux et une danseuse, Anne Briant, réunies par un projet de territoire sur la Communauté de Communes de Châteaulin-Pleyben-Porzay (29).

À l'invitation du Run Ar Puñs (Scène de Musiques Actuelles), ancienne salle de concert se transformant en éco-lieu et qui participe à l'animation d'un territoire rural, elles investissent de nouveaux espaces de liberté, toujours différents, selon l'environnement. Elles sont rejointes par Solenn Rolando, médiatrice culturelle de la SMAC et Mélody Blondel, EJE du RPE de la Communauté de Communes de Pleyben-Châteaulin-Porzay. Le quatuor créatif ainsi formé, ne reste plus qu'à partager une démarche sensible en offrant des laboratoires sensoriels du dehors pour les transcender au dedans, auprès des jeunes enfants avec leurs assistantes maternelles.

Comment traverser les espaces de nature, comment explorer avec le corps, avec le son... « Les lieux nous ont guidées » précise Magali Robergeau. La performance est à chaque fois différente, dictée par la géographie de l'espace. Des fils de coton enroulés autour des arbres, des bambous... Des prises de sons réalisées pendant les explorations des enfants et dérushées ensuite... Toute cette matière sonore et corporelle est ensuite organisée pour une restitution empreinte de sensibilité, *Dadina*, création sonore composée par Magali Robergeau. Les performances participatives sont organisées en lien avec les familles qui peuvent consulter une page partagée dédiée au projet.

La compagnie Ô Bruit doux poursuit son voyage sensible qui nous avait déjà tant séduit avec le spectacle *L'Envolée sauvage*.

<https://www.cie-obruitdoux.bzh>

<https://runarpuns.com>

Pour les adultes qui accompagnent le tout-petit.

La Noix-Hibou



L'hiver qui approche est aussi la saison idéale pour observer les chouettes et les hiboux qui se mettront bientôt en quête d'un.e partenaire en faisant entendre partout à la ronde leur hululement caractéristique. Et l'automne, c'est aussi la saison où l'on récolte les noix. Profitons donc de cette heureuse coïncidence pour fabriquer, le plus naturellement du monde, un appeau pour converser avec toute cette envoûtante et mystérieuse famille des « strigids ».

Séparez soigneusement les deux cerneaux de la noix et évidiez-les (fig. 1). Recollez ensuite des deux morceaux. Sur le dos de la noix, percez un trou d'un diamètre approximatif de 8 à 10 mm (fig. 2). Portez cette embouchure à vos lèvres, que vous pincerez en les orientant vers l'orifice de la noix et soufflez longuement. Avec un tout petit peu d'entraînement, vous hululerez bientôt comme un véritable oiseau de nuit !

Des noix de grosseurs différentes produiront des sons de hauteurs différentes, les plus grosses en émettant de plus graves. Vous pouvez également percer la coque de votre appeau d'un ou deux petits trous supplémentaires (diamètre environ 1 ou 2 mm maximum) que vous boucherez et déboucherez alternativement, à la manière d'un ocarina, de façon à faire varier la hauteur de la note produite. Votre chouette, votre hibou se mettront alors à chanter, du jamais entendu dans les forêts de l'automne !

◆ Réalisation proposée par Jean-Louis Harter

Un poème au creux de l'oreille...

Pour faire une prairie il faut du trèfle et des abeilles
Un trèfle et une abeille,
Et la rêverie.
La rêverie seule y suffirait
Si les abeilles venaient à manquer.

Emily Dickinson, *Lieu-dit, l'éternité* : Poèmes choisis

Poème choisi par Marion Cerquant, comédienne,
Cie Debut sur le chameau !

LES BRICOLEUSES

L'envie de partir de la réalité des lieux et des participants inspire à cette compagnie des formes de jeu où la culture s'invente et se partage, dans l'esprit d'une libre surprise.

Petit monde d'invention et de rêveries collectives, la compagnie *Les Bricoleuses* fabrique du sur mesure, du cousu main et inscrit ses actions dans l'espace public. Les médiathèques, les parcs, les crèches, les écoles ou les hôpitaux, lieux de passage ou lieux non dédiés sont les terrains de prédilection des artistes de la compagnie, à la recherche de formes adaptées aux lieux et aux publics. On ne saurait formellement qualifier leurs créations : installations/performances, spectacles, ateliers ou impromptus, car il y a un peu de chaque dans leurs propositions majoritairement conçues lors de résidences, « pour nous adapter aux réalités des lieux et des publics ». L'équipe pluridisciplinaire « et à géométrie variable » composée de dix artistes, intervient et conçoit les projets, dans une souplesse du propos, dictée par les conditions de réalisation qui deviennent source de création.

OFFRIR DES ESPACES DE JEU

Depuis 2019, la compagnie et l'association *Les Bricoleuses* développent pas à pas leurs propositions. « Tout cela s'est créé à partir de demandes de lieux d'accueil » souligne Aude Boucon qui chemine depuis vingt ans à la croisée du champ artistique et de celui de la petite enfance. De son passé de danseuse elle

a gardé le plaisir du mouvement, de son expérience de biblio-ludothécaire est née l'envie de fabriquer des espaces de jeu et de lecture sur mesure. Elle porte le projet de la compagnie avec d'autres artistes venus du clown, du cirque, de la musique, de la marionnette... « Je suis une actante et une accueillante... J'aime provoquer le croisement des disciplines et des formats. Un impromptu c'est, à 7 heures du matin, accueillir les familles à l'entrée de la crèche avec un poème. La rencontre avec le propos artistique est primordiale... Dans les installations, j'aime la liberté du public d'en être ou pas ! Nous formulons une invitation que le tout-petit, le professionnel ou la famille peut cautionner. Il s'y inscrit corporellement, explore, prend le temps, revient, repart... Je souhaite toujours construire une proposition qui ne soit pas imposée au public ».

Il est difficile de retracer étape par étape le déroulement du projet *Petits mondes lumineux* tant les propositions qu'il recèle sont nombreuses et variées. Six mois de résidence au sein de trois structures d'accueil du tout-petit ont permis de réaliser, 36 ateliers, 6 installations/performance, 2 ateliers parents-enfants, 3 inaugurations d'expositions idéales, (dispositif inventé par Hervé Tullet!) et 2 demi-journées entre professionnels. Si les chiffres démontrent l'importance du public concerné, il s'agit surtout de souligner l'amplitude de la palette des formes proposées : un atelier laboratoire d'expérimentation autour de l'ombre et de la lumière, un atelier paysages sonores, un autre pour travailler l'équilibre, des lectures... La rencontre avec des artistes différents, la multiplicité des formats a laissé à chacun la liberté de trouver sa place.

DES PETITS MONDES À INVENTER

Petits mondes sensibles, installation pour 103 livres, 2 artistes et plein d'enfants, l'autre projet porté par *Les Bricoleuses*, a été conçu à partir de l'observation des pratiques de lecture, de la manipulation des livres et du rapport à l'espace des enfants. Aude Boucon insiste sur la place centrale de la littérature jeunesse. « Les médiathèques sont des lieux de proximité ayant une grande habitude de l'accueil. Le livre est une manière d'épeler le monde ; "j'ouvre ce livre avec toi" est une immense invitation adressée au tout-petit. *Petits mondes*



Gilles Vidal pour le CNL ©



Lau ©

sensibles est une installation imaginée comme un espace de jeu commun entre les artistes et les tout-petits. Au fil de l'exploration, la musicienne guide le public avec ses chansons et l'invite à se rassembler pour des lectures musicales ou mouvementées. Nous avons présenté notre travail aux auteurs, aux illustrateurs et aux maisons d'édition des livres que nous nous utilisons. Leur accueil a été très chaleureux !»

Après un long temps consacré au choix des livres, l'idée de créer les espaces de jeu pour multiplier les invitations à la lecture s'est imposée. Fabriqué à partir de matériaux de récupération, le labyrinthe offre de nombreuses manières d'y entrer ou d'en sortir. Des albums en surgissent, à hauteur d'enfant. Le chemin tactile permet d'éprouver le contact avec différentes matières. Dans la cabane sensible, un mur sonore, des jeux d'optique, des nuages qui sentent le thé ou le chocolat... Le public peut explorer très librement, de petites marionnettes de papier couvrent les murs du labyrinthe». Tels des funambules, les artistes accompagnent le cheminement de chacun. Les moments de jeu, de danse, de musique se superposent. La manipulation de l'objet livre déclenche l'interprétation d'un artiste. Avec le souhait de s'adapter à n'importe quel endroit,

Les Bricoleuses jonglent en souplesse. La prise de risque est parfois insensée mais il est certain que les propositions très écrites ou très libres élargissent le champ de tous les possibles sensibles.

◆ HK

1 - Hervé Tullet : <https://lexpoideale.com/fr/>

2 - Sous-titre en référence à l'album *Concerto pour deux marmottes et plein d'enfants* d'Edouard Manceau et Hélène Ortiou Campion, Éd. Frimousse

Médiations culturelles associées

Pour des ateliers parents-enfants, des séances en crèche ou en école maternelle

Les représentations des *Petits mondes sensibles* peuvent être associées à une série des trois ateliers d'expérimentation collective :

- Paysages sonores
- Atelier tactile
- Fils

Association Les Bricoleuses

La Fiancée du pirate

54, rue Charles Baudelaire
31200 TOULOUSE

lesbricoleuses@gmail.com

<https://lesbricoleuses.org>

Artistique et pédagogique : 06 71 71 04 20 (Aude Seban Boucon)

Production : 07 66 55 62 24 (Marie Gueret)





Esteban Del Perone ©

SUM

Poésie sonore et gestuelle, Cie Sons de toile

Spectacle pour pêcheurs curieux : « Je suis un corps qui cherche, qui répète et transforme, qui pêche tout et qui goûte. Je suis un corps patient qui crée en jouant, je suis vivant. »

Gouttes d'eau et petites bulles... Arrive un pêcheur qui fredonne... Au fond du plateau, un arbre, sculpture de papier qui devient lumineuse... Ça mord... la pêche aux sons est ouverte ! « Sum... Je suis là, je vous vois. Sum... tu es là, toi ». Un singulier corps à cœur s'engage entre l'artiste et les spectateurs, suspendus aux surprises de cette pêche aux sons miraculeuse. « La compagnie *Sons de toile* explore l'expressivité des corps. Les corps silencieux, les corps musicaux, les corps parlants, les corps poétiques... Elle cherche la légèreté qui touche les sens en profondeur ». Simon Filippi, cofondateur de la compagnie, parcourt tout ce que le corps nous offre comme chemins d'exploration. Les éléments qui composent la représentation sont épurés, sans artifice, dans une approche sensible qui laisse de la place aux rires et aux surprises, comme ce cœur de papier qui palpite dans la main de l'artiste et qu'il offre à un enfant. Sum s'est

fabriqué dans les crèches, avec l'intention forte d'aller au-devant des tout-petits pour les embarquer sur une rive poétique et joyeuse.

LE MANGEUR DE SONS

Le pêcheur mange son poisson, il a mal au cœur. S'ensuivent des onomatopées... surgissent alors des rires. L'humour est là aussi, sans cesse sollicité au même titre que la douceur et l'harmonie. Dans une grande proximité avec le public, le langage du corps sert de fil narratif, l'artiste communique avec ses gestes. « Souvent, c'est le premier spectacle dans la vie des tout-petits ! Leur porosité énergétique doit être gérée, en douceur et en attention sans cesse sollicitée. Les tout-petits absorbent tout ce qui les entoure, j'ai donc filé la métaphore du mangeur de sons en imaginant cette canne à sons, techniquement complexe où il

s'agit de les enregistrer et de les transformer en direct, le tout coordonné avec mes gestes et ma voix, sans que personne ne s'en rende compte ! On a l'impression que tout émane de moi ». La diffusion des sons coordonnés au jeu corporel relève de la haute voltige du technicien-musicien complice. Le jeu avec le papier démultiplie les sources sonores, « c'est une matière simple et riche, à la portée de tous ».

LA POÉSIE DU VIVANT

Basée à Sigalens, petit village du sud Gironde, La compagnie *Sons de toile* fêtera, en janvier 2025, son quinzième anniversaire. Simon Filippi s'est formé au théâtre-clown au centre national des Arts du cirque : « nous invitons les publics à partager notre sensibilité et nos réflexions sur un monde qui nous apparaît de plus en plus désincarné et qui semble s'éloigner de cette sensibilité à la poésie du vivant. Nous sommes attentifs aux adultes qui accompagnent l'enfant et nous menons régulièrement des actions avec les habitants pour partager des espaces de vie sociale ». Le son, le corps, le mouvement sont au centre d'une recherche constante sur l'art du geste, avec des expressions artistiques associées comme le masque ou la marionnette. « Avec les tout-petits, j'ai observé, je me suis inscrit dans des moments de vie, je me suis mis en situation avec eux ». En résultent des moments d'une subtile finesse qui plongent le spectateur dans un bien être harmonieux. Sans oublier le rire, au détour du jeu, car après tout, il est vraiment réjouissant ce pêcheur-mangeur de sons qui repart en chantant... « Merci, je me suis régalé. »

◆ HK

SUM

Pour les tout-petits de 6 mois à 3 ans, durée 25'

Conception : Simon Filippi

Jeu : Simon Filippi/ Lalao Pham Van Xua, en alternance

Création sonore : Olivier Colombel

www.sonsdetoile.fr/creation/sum

Ateliers d'éveil artistique

Pour ouvrir un espace d'exploration sonore et sensorielle libre. Avec les parents ou dans des structures d'accueil, sensibilisation qui permet à l'enfant une exploration sonore et gestuelle du monde qui les entoure.

Cie Sons de toile

contact@sonsdetoile.fr

Florence Boileau : +33 (0)6 40 32 69 22

www.sonsdetoile.fr

www.bieujac.fr/la-maison-de-bieujac

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE
EN SEINE-SAINT-DENIS

Brèves de rencontres



À l'occasion de la 40^e édition du Salon du livre et de la presse jeunesse, une « Brèves de rencontres » intitulée L'éveil culturel et artistique du très jeune enfant en bibliothèque : évolution et diversité des propositions, témoignage sur l'engagement d'Enfance et Musique à travers ses actions sera animée par Agnès Chaumié et Marc Caillard.

« La rencontre du très jeune enfant avec la musique, la danse, la littérature, la poésie, les arts plastiques ou le spectacle vivant nous questionne, souvent, nous décale, toujours, et nous invite à revenir au temps de la toute petite enfance. »

Samedi 30 novembre à 10h

<https://slpj.fr/salon>

BRIN DE FIL, BRIN DE LAINE - création 2024

Toile d'éveil

Une exposition à dérouler

Par Anne Blon-Exploratrice de matières.

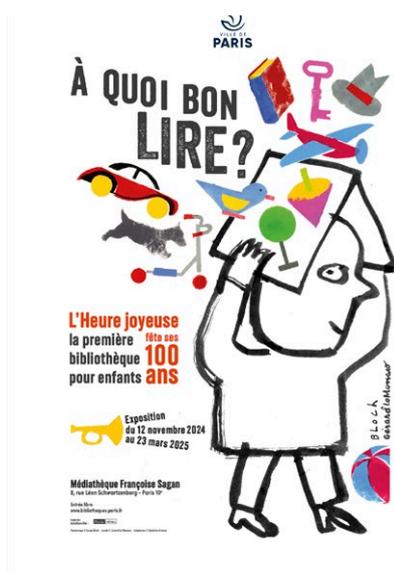


Le 2^e volet de « Bavardage de la matière » offre un temps pour s'inventer des histoires, jouer avec les textures, partager les gestes qui tissent, our-

dissent et forment les étoffes.

Un espace qui convoque, le fabuleux, la flânerie et l'expédition, où la poésie se cache dans les pelotes et les bobines, dans le recyclage des chaussettes ou des rideaux. Des objets détournés pour créer un monde imaginaire.

www.toile-veille.fr/brin-de-fil-brin-de-laine



LES 100 ANS DE L'HEURE JOYEUSE

Inaugurée en 1924 dans le 5^e arrondissement de Paris, au lendemain de la Première Guerre mondiale, la bibliothèque L'Heure joyeuse a été la première consacrée à la littérature jeunesse en France. Pour fêter ses 100 ans, une exposition À quoi bon lire ? Au-delà de l'ancrage historique, l'exposition montrera en quoi cette institution a été novatrice et visionnaire. Si aujourd'hui, on n'ouvre plus une bibliothèque sans section jeunesse, dans le même temps la lecture reste une préoccupation politique majeure pour que tous les enfants s'en emparent.

Du 12 novembre 2024 au 23 mars 2025 - Médiathèque Françoise-Sagan - Paris (10^e)

www.paris.fr/evenements/exposition-a-quoi-bon-lire-69350

LA VOIX DE L'EAU - création 2024

Cie Okkio

Poésie sonore & visuelle, dès 18 mois



Ce spectacle est une invitation à la rêverie, une porte ouverte sur l'imaginaire et le monde sensible. Tisser un lien entre le monde aquatique et la matrice originelle, premier souffle de vie dans l'eau. Plonger avec le public dans un cocon sensoriel, organique et rassurant. Des sons feutrés de la basse, une envolée de voix, des touches de couleurs qui s'échappent pour un retour aux sources, un temps pour soi méditatif et bienfaisant.

Premières représentations : 11, 15 et 16 décembre 2024
Le Totem - Avignon (84)

www.le-totem.com/evenement/la-voix-de-leau

<https://compagnie-okkio.fr/la-voix-de-leau>

ÉCOLE D'HIVER - RAMDAM



Explorer le vivant sur la scène musicale jeune public

Comment la création musicale pour le jeune public s'empare-t-elle, sur scène, de la question du vivant ? De nombreuses œuvres musicales pour l'enfance et la jeunesse transmettent des imaginaires sonores et visuels du

monde animal, végétal et minéral qui questionnent nos relations à l'enfance, au vivant, et nos perceptions des liens qui les unissent. C'est pour tâcher de mieux les saisir que l'Institut ARTS (Université Jean Monnet de Saint-Étienne) et RamDam, réseau national des musiques jeune public, s'associent pour proposer une école d'hiver dédiée aux récits du vivant sur la scène musicale jeune public.

Les 11, 12 et 13 décembre - Université Jean Monnet - Saint-Étienne (42)

www.ramdram.pro/ecole-dhiver-lancement-des-inscriptions/



SPECTACLES EN RECOMMANDÉ

avec le Théâtre Organisé chaque début d'année dans une ville différente, Spectacles en recommandé est le rendez-vous professionnel dédié au spectacle vivant jeune public du réseau de la Ligue de l'enseignement.

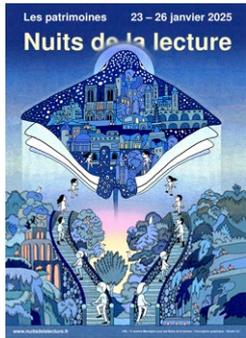
Depuis 35 ans, chaque édition rassemble quelque 150 programmateurs (salariés de la Ligue mais pas seulement) et génère 200 à 400 représentations au sein des réseaux de la Ligue et de ses partenaires. L'organisation de tournées offre également aux compagnies des temps d'immersion longs dans les territoires propices à l'élaboration de projets les plus divers : milieu scolaire, pratiques artistiques en amateur, milieu carcéral ou hospitalier...

Du 13 au 17 janvier 2025 - Avignon

www.laligue-ser.fr/spectacles-en-recommande

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

LES NUITS DE LA LECTURE



Les prochaines Nuits de la lecture, organisées par le Centre national du livre sur proposition du ministère de la Culture, auront pour thème Les patrimoines : intimes, collectifs... La littérature est à la fois une composante de ce patrimoine et une manière de le rendre vivant.

Le public sera invité à se réunir à l'occasion de milliers d'événements dans les bibliothèques et médiathèques du territoire national. Ces 9^e Nuits de la lecture seront aussi l'occasion d'organiser des rencontres et des lectures dans les sites patrimoniaux, une réaffirmation, auprès de tous, de la place essentielle du livre et de la lecture.

Du 23 au 26 janvier 2025

www.nuitsdelalecture.fr

PLATEAUX PUZZLE

Collectif Puzzle



Ce rendez-vous annuel a pour vocation de présenter aux professionnel(le)s les créations et la recherche des 25 compagnies du collectif qui œuvrent dans le champ du très jeune public (de la naissance à 4 ans). Dans une atmosphère conviviale et de partage, vous pourrez assister à des présentations de projets, spectacles et installations plastiques mais aussi participer à des moments de réflexions collectives, dont des tables rondes dédiées aux enjeux et défis actuels dans le domaine de la petite enfance.

Judi 30 et vendredi 31 janvier 2025 - Espace Lilas en Scène - Les Lilas (93)

<https://collectifpuzzle.wordpress.com>

DITES OUIËS

Lâcher d'histoires pour oreilles pointues

Ça va faire des histoires

Contes et chansons à tous les étages

Du matin jusqu'au soir

C'est le grand jour du racontage



Spectacles, jeux, sourires, ateliers, livres et peinture, bonne humeur à qui mieux mieux. Petits et grands venez en prendre plein les oreilles, plein les mirettes, tout plein la boîte à rêves. Bienvenue à la fête des histoires racontées ! Un Festival organisé en collaboration avec Guy Prunier, commissaire au conte du Polaris et le collectif Les Haut Parleurs, et alors...

Samedi 22 février 2025 - Le Polaris - Corbas (69)

www.lepolaris.org/dites-ouies-lacher-dhistoires-pour-oreilles-pointues

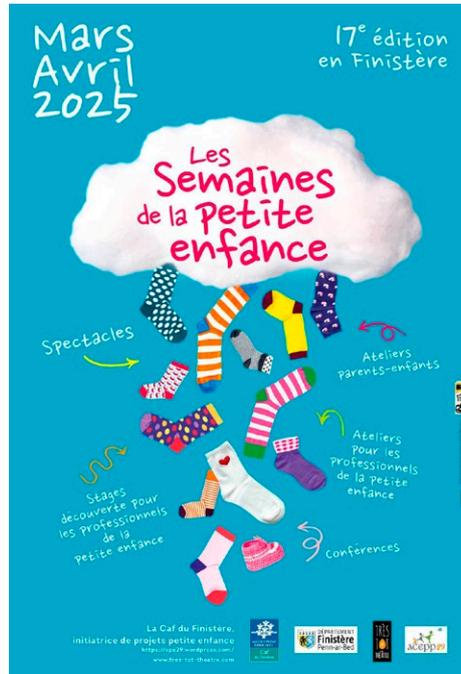
FESTIVAL DES RÊVEURS ÉVEILLÉS

La prochaine édition du festival des Rêveurs éveillés aura lieu du 18 janvier au 8 février 2025 à Sevran. Le programme sera en ligne début décembre 2024.

<https://reveurs-eveilles.ville-sevran.fr/le-festival-des-reveurs-eveilles>

LES SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE

Organisées par Très Tôt Théâtre en partenariat avec la Caf du Finistère

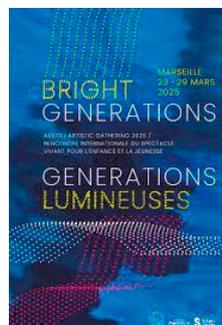


Les Semaines de la Petite Enfance proposent des temps d'éveil artistique avec des spectacles et des ateliers spécialement imaginés pour les tout-petits, et leurs tout-grands (familles, professionnels de la petite enfance), pour que chacun profite pleinement de ces moments partagés.

Du 2 au 23 mars 2025 - Quimper (29)

www.tres-tot-theatre.com/semaines-de-la-petite-enfance

GÉNÉRATIONS LUMINEUSES



Scènes d'enfance - ASSITEJ France, en partenariat avec le Théâtre Massalia, scène conventionnée « Art, Enfance et Jeunesse », invite tous les professionnels qui font le choix de la jeunesse en France et à l'international à se réunir à la Friche la Belle de Mai à Marseille pour un événement mondial ! Ce sera l'occasion de célébrer les 60 ans de l'association ASSITEJ internationale qui s'inscrira dans la 3^e édition de L'Enfance des arts, semaine du spectacle vivant pour les jeunes générations.

Du 23 au 29 mars 2025 - Marseille (13)

www.scenesdenfance-assitej.fr/bright-generations-generations-lumineuses-save-the-date

LIVRES / CD

LA SOURIS DES MOISSONS

Une minuscule acrobate



Dans son nid, dans les blés, dans une pomme, sur un charbon, dans un buisson de ronces, elle furète et grignote. Au milieu des coque-

licots, elle se régale.

LE ROITELET HUPPÉ

Un oiseau turbulent



Le roitelet a la bougeotte ! Tête en bas, il attrape des pucerons, il volette de branche en branche, se baigne dans les flaques... Il se cache dans les pins et nourrit ses oisillons. Va-t-il trouver de la nourriture dans la neige ?

CÉCILE JACOURD, AUTRICE-ILLUSTRATRICE

Collection la nature en catimini



2 livres tunnel, comportant 5 illustrations, faites de 4 plans successifs.

On plie, on déplie, on replie... La superposition des plans de papier découpés alimente la découverte. On joue avec le livre tout autant que l'on suit les aventures de la souris ou de l'oiseau, cachés dans la nature. Très beau graphisme pour ces livres avec lesquels on ne se lasse pas de jouer !

Format : 17 cm x 13 cm. 5 pages. 15,90 €

Éd. Amaterra, <https://amaterra.fr>

DODO DI MUNDO

DODO DI MUNDO

MUZAMAJ



C'est une histoire d'amitié qui a réuni Éric Mandret et Anthony Delestre de l'association *Un pas de côté*, membre du réseau animé par Enfance et Musique. Partageant leurs univers musicaux, ils ont créé deux spectacles :

Le Marchand de sable et *C'est du vent*. Pour partager leurs projets avec le plus grand nombre, les deux amis musiciens viennent d'enregistrer ce CD de berceuses du monde entier. Ce voyage nous permet de partager leur curiosité pour les instruments et les musiques du monde. Culture tzigane, mélodies turques et japonaises, duduk arménien ou encore chant du Pérou et du Mexique... Chaque pièce est une escale dans ce tour de monde tout en douceur.

<https://creitredman.bandcamp.com/album/dodo-di-mundo>

LIVRES / CD

J'AI MAL À MA CRÈCHE

Ce que vous devez savoir sur l'accueil des bébés en France

Julie Marty Pichon



Éducatrice de Jeunes Enfants (EJE), Julie Marty Pichon est depuis 3 ans professeure des écoles en maternelle. En 2015, elle est élue coprésidente de la Fédération Nationale des Éducatrices de Jeunes Enfants.

Depuis de nombreuses années, l'accueil de la petite enfance ne cesse de se dégrader.

Les professionnelles du secteur alertent depuis plus de quinze ans et demandent une véritable politique petite enfance. La France, pourtant classée au rang de septième puissance mondiale, ne daigne toujours pas investir massivement dans l'accueil des jeunes enfants, malgré la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant de 2021. Les connaissances scientifiques sur les besoins et le développement du jeune enfant n'ont cessé de paraître. Les politiques ne peuvent plus ignorer l'état de la recherche et les propositions qui permettraient de faire évoluer notre système.

À travers ce livre, l'auteur souhaite décrire la complexité d'un secteur « invisibilisé », montrer comment les politiques néolibérales et la privatisation du secteur ont mené au mal-être des professionnelles de la petite enfance et à la crise que le secteur traverse. Elle questionne la place des jeunes enfants et des parents dans une société de plus en plus injonctive à leurs égards tout en pensant un autre modèle qui prendrait enfin la mesure des enjeux liés aux politiques publiques de l'accompagnement des jeunes enfants et de leurs familles.

Entretien avec Julie Marty Pichon sur le site des Pros de la petite enfance : <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/paroles-de-pro/rencontres/julie-marty-pichon-eje-et-professeure-des-ecoles-je-suis-favorable-un-grand-ministere-de-lenfance-et>
180 pages, Grand format, 17,90 €, Ebook 12,90 € Eyrolles

www.eyrolles.com/Loisirs/Livre/j-ai-mal-a-ma-creche-9782416013058/

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

LA MUSIQUE DANS LES RENCONTRES PARENTS ENFANTS OU ADULTES ENFANTS

Vous êtes amenés à animer des rencontres / parents ou adultes /enfants ? Venez découvrir de quelle manière le support des chansons et des instruments peuvent être de formidables vecteurs de relation et de liens, et comment soutenir les adultes dans la transmission de leur propre patrimoine musical.

[Pantin : du 2 au 6 décembre 2024](#)

LES ARTS PLASTIQUES ET LES TOUT-PETITS : REGARDER NAITRE LA CREATIVITÉ

Venez découvrir comment diversifier vos propositions dans le domaine des arts plastiques, en partant d'une variété de supports et matériaux. Une occasion d'inviter les tout-petits à la manipulation et au plaisir de la créativité en imaginant des dispositifs à mettre en place dans le quotidien d'un lieu d'accueil.

[Pantin : du 16 au 20 décembre 2024](#)

JOUER DE LA GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT PARMIS LES ENFANTS

En suivant ce stage et en pratiquant 15 minutes chaque jour, vous pourrez jouer auprès des enfants, collègues et parents !

[Niveau débutant à Pantin : 10 mars, 24 mars, 7 avril, 28 avril et 6 mai 2025](#)

[Niveau intermédiaire, Pantin : 11 mars, 25 mars, 8 avril, 29 avril et 7 mai 2025](#)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ESPACES SONORES : LES IMAGINER, LES CONSTRUIRE, EN JOUER

Un stage pour construire des instruments de musique adaptés aux très jeunes enfants et enrichir son instrumentarium à moindre coût, avec des matériaux de récupération. Une occasion également de découvrir comment construire et mettre en place des espaces sonores dans sa structure.

[Pantin : du 31 mars au 4 avril 2025](#)

LE LIVRE ET LE TOUT-PETIT

Venez comprendre de quelle manière particulière le tout-petit s'approprie le livre, développer vos capacités pour accompagner le très jeune enfant dans cette découverte afin d'être plus à l'aise pour proposer des livres aux jeunes enfants.

[Pantin : du 05 Mai au 07 Mai 2025](#)

POSTURE PROFESSIONNELLE ET CREATIVITÉ

La place de l'éveil culturel et artistique ne cesse de se renforcer dans les missions des lieux d'accueil du très jeune enfant, mais il n'est pas toujours simple pour leurs professionnels, confrontés à un quotidien très dense, de trouver des leviers pour mener à bien ces propositions culturelles et artistique. Cette formation sera l'occasion de proposer aux stagiaires un parcours immersif et intégratif dans un lieu d'accueil du très jeune enfant, en présence ponctuelle du public (adultes et tout-petits).

[Montreuil-sous-Bois : du 12 Mai au 15 Mai 2025](#)

MUSIQUE ET PETITE ENFANCE EN BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaires, vous êtes sollicités pour animer des temps pour les tout-petits autour de la musique ? Venez acquérir des repères sur les particularités de ce public spécifique, et des outils pour enrichir ces moments partagés avec les très jeunes enfants et les adultes qui les accompagnent.

[Pantin : du 12 Juin au 13 Juin 2025](#)

Plusieurs financements sont possibles : Le plan de formation de votre structure, votre CPF dans le cadre d'une certification, des financements liés à votre situation spécifique (Afdas, Pôle Emploi, FIF-PL, etc.). Retrouvez l'ensemble de nos formations, toutes leurs dates et des informations sur l'utilisation de votre CPF sur www.enfancemusique.asso.fr

Enfance et Musique réalise également des formations sur mesure, partout en France, de thèmes et de durées variées, [contactez-nous !](#)

Territoires d'éveil

Numéro 31 - Nov 2024

Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

ISSN 2780-7908

Directeur de la publication : Marc Caillard
Rédactrice en chef : Hélène Kœmpgen
Comité de rédaction : Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux, Julie Naneix-Laforgerie.
Collaboration à ce numéro : Dominique Boutel
Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), et la ville de Pantin.

Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la Cnaf.



Soutenu par



Espèce de Courge

Une installation sonore en toute liberté, à explorer au rythme de ses découvertes, dans la magie des sons que le geste peut créer.



C.Belenus ©

Le Bruit des plantes qui poussent... Un nom de compagnie curieux et poétique, choisi par la musicienne Zakia En Nassiri pour signifier que les projets évoluent, grandissent et qu'il faut prendre le temps de les écouter. Qu'il s'agisse d'ateliers, de spectacles ou d'installations sonores spécialement conçues pour l'espace public, La compagnie élabore des formes pour l'enfance avec toujours l'envie de laisser à chacun la liberté d'un imaginaire immédiat.



C.Belenus ©

ESPÈCE DE COURGE

Musique pour les petites oreilles

Explorer en toute liberté ! Cette installation composée de calebasses et d'éléments végétaux est ouverte aux petits et aux adultes qui les accompagnent dans une grande autonomie de manipulation. Il n'y a pas de frein instrumental de l'objet, on peut toucher, caresser, chercher, sentir et réessayer ! Le rideau de noix offre sa multiplicité de sons, la calebasse sa douce rondeur ou les graines d'entada que l'on nomme aussi les «graines à rêves». Chaque objet sonore suscite un geste différent, le principe est de laisser au public toute latitude d'exploration, la surprise du son déclenché par le geste guide le parcours. On peut y venir, y revenir, sans se lasser. Les musiciens laissent le public, adultes et enfants, en complicité



et interviennent avec délicatesse pour reprendre un geste et lui donner une nouvelle résonance. «On laisse le temps de l'exploration, le lien sonore s'installe au gré des gestes. Nous jouons avec le public». Des moments musicaux viennent ponctuer et clore l'ensemble de la prestation.

Dans un jardin, des parcs, des espaces de lecture... *Espèce de courge* s'installe aussi dans des festivals en milieu rural.



C.Belenus ©



J.Regnauld ©

HORIZON

Concert illustré, à partir de 6 mois

Musiciens : Zakia En Nassiri, Charlie Doublet

Habiller les images. «Ce concert est pensé autour du papier, comme l'idée d'un livre qui s'échappe de son support dont les histoires débordent et se répandent pour remplir l'espace de la scène et l'imagination du public. *Horizon* est sans parole, les tableaux musicaux se succèdent comme les pages d'un livre que l'on tourne» précise Zakia En Nassiri. Les narrations des albums ne sont pas restituées. Les tableaux sont faits de papier découpés, pliés, froissés, traversés par la lumière. Côté paysage sonore, des flûtes, saxophones, guitare, voix chantées, percussions et autres objets sonores mais aussi un petit orchestre de papier froissé, claqué, déchiré, caressé, mis en mouvement par les deux musiciens.

Ce spectacle a été créé dans le cadre du prix de l'album des tout-petits de Valence Romans agglomération, pensé par le réseau des médiathèques et le service petite enfance.

Ce spectacle a été créé dans le cadre du prix de l'album des tout-petits de Valence Romans agglomération, pensé par le réseau des médiathèques et le service petite enfance.

ATELIERS

À destination de l'enfance et de la petite enfance

Souvent co-construits avec les organisateurs, Zakia En Nassiri, propose des ateliers dans les lieux d'accueil, les médiathèques et des ateliers parents/enfants. Explorations sonores, écoute active, chant, expression du mouvement sont au menu de cette entrée en musique pour découvrir collectivement et grandir individuellement.

◆ HK

LE BRUIT DES PLANTES QUI POUSSENT

Le projet est porté par Zakia En Nassiri, flûtiste, chanteuse et compositrice. Musicienne intervenante, titulaire du DUMI (diplôme du musicien intervenant) et titulaire du DE (diplôme d'État) en flûte traversière et formation musicale. Au sein du Collectif La Curieuse, elle fait notamment partie de la compagnie Haut les Mains.

ZAKIA EN NASSIRI

lbdpqp@gmail.com

La Curieuse, collectif - www.la-curieuse.com

Le Bruit des plantes qui poussent

www.la-curieuse.com/artiste/le-bruit-des-plantes-qui-poussent